



institut d'études européennes
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL • MCGILL
institute for european studies

**Allocution de S.E. Danièle Smadja,
Ambassadeur et Chef de la Délégation de la
Commission européenne au Canada**

Prononcée à l'occasion de

**la journée d'étude sur
*Les défis du gouvernement européen/
Challenges to European Governance***

**marquant l'inauguration
de l'Institut d'études européennes
(Université de Montréal-McGill University)**

Le 2 octobre 2000

**Allocution de S.E. Danièle Smadja,
Ambassadeur et Chef de la Délégation de la Commission européenne au Canada
Prononcée à l'occasion de l'inauguration de l'Institut d'études européennes
(Université de Montréal-McGill University)**

Le 2 octobre 2000

Monsieur le Recteur*,
Monsieur le Doyen,
Madame la co-directrice, Monsieur le co-directeur,
Monsieur l'Ambassadeur,
Distingués invités,

Point n'est besoin de vous dire le plaisir qui est le mien aujourd'hui ni combien je me sens honorée de participer à cette cérémonie d'inauguration. En tant que représentante de la Commission européenne au Canada, rien ne peut plus me réjouir que le lancement d'une nouvelle institution telle que l'Institut d'études européennes de l'Université de Montréal et de l'Université McGill. Et c'est pourquoi, je voudrais tout d'abord remercier très sincèrement le Recteur Lacroix et le Doyen Maheu pour leur engagement envers les études européennes et leur rendre hommage : continuité, qualité, vision, voilà quelques exemples qui caractérisent le travail de cette prestigieuse institution qu'est l'Université de Montréal. Et, au moment où nous nous réunissons pour présider au lancement de l'Institut, je voudrais évoquer le formidable travail qu'a réalisé depuis de nombreuses années, au sein de cette université, la Chaire Jean Monnet et son titulaire, le Professeur Soldatos, travail qu'il continue de faire avec une motivation et un dévouement sans faille. Un travail d'une excellence académique tout à fait remarquable doublé d'une capacité de communiquer au-delà du monde académique et de réaliser des synergies très riches d'échanges avec la communauté du monde des affaires. Certes, la Chaire et l'Institut ont des vocations différentes, mais quelle chance pour l'Institut que de pouvoir démarrer ses travaux sur un terrain aussi fécond, préparé au fil des années par la Chaire Jean Monnet et le Professeur Soldatos!

Cet Institut fait partie des quatre Instituts dont l'établissement à travers le Canada est soutenu par la Commission européenne – les trois autres étant à Vancouver, Toronto et Ottawa – et dont les inaugurations ont lieu cette année. A Montréal, nous nous trouvons en présence d'un projet conjoint entre cette Université et celle de McGill, ce qui est, pour nous, un autre gage de succès et de rayonnement. Nul doute que les co-directeurs sauront tirer le meilleur parti de cette collaboration pour mettre sur pied un programme d'études et de recherche à la hauteur du défi qui est le leur. Défi que reflète d'ailleurs l'évolution de l'Union européenne elle-même, cette Union européenne en mouvement constant pour répondre aux évolutions du monde moderne mais aussi à sa propre dynamique.

Au plan économique qui, par essence dirais-je, a été au cœur du processus d'intégration, les approfondissements ont été constants, réguliers et marqués par des transferts notables

* La version prononcée fait foi.

de souveraineté faisant du modèle européen un exemple unique d'intégration régionale. Mais ne nous y trompons pas, un projet politique clair est avant tout à la base de ce processus, même si les réalisations dans le domaine politique ont été plus lentes à se concrétiser. On le voit bien aujourd'hui avec la formidable accélération des changements en Europe: en moins d'une décennie, nous venons de passer de l'achèvement du Marché intérieur – point culminant du processus d'intégration économique – à l'Union Économique et Monétaire – projet hautement politique malgré son vocable à connotation économique – et du lancement de l'un de ses symboles les plus tangibles – l'Euro – à la mise sur pied, dans des délais particulièrement courts, d'une politique commune de sécurité et de défense. Ce faisant, les gouvernements des Etats membres ont aussi réalisé le caractère transnational de nombreux défis ainsi que les limitations de leurs actions au niveau de l'État dans des domaines tels que la justice et les affaires intérieures – asile, immigration pour ne citer que ces exemples. Ces domaines font ainsi désormais l'objet de coopération au sein des structures de l'Union européenne. Et tout cela, je suis tentée de le souligner, à partir de mécanismes supranationaux dont des États souverains se sont dotés librement et pacifiquement dans la poursuite de leur propre intérêt. C'est vraiment unique dans l'histoire de l'humanité.

J'espère, à travers ce tableau forcément très superficiel, vous avoir permis de partager mon enthousiasme pour le processus d'intégration européenne. Mais tel n'était pas mon seul but. Je voulais attirer votre attention sur l'intérêt et la pertinence de la mission de l'Institut d'études européennes pour le Canada et pour les relations entre l'Union européenne et le Canada. Au-delà des nombreux liens qui nous unissent et qui expliquent l'intérêt que nous avons à mieux nous connaître, il y a une autre réalité, à savoir: tous les aspects que je viens d'évoquer sont au cœur de la question de la gouvernance; ils concernent les relations entre les citoyens et les gouvernements ainsi qu'entre les différents niveaux de gouvernement; ils abordent les transferts de souveraineté et le rôle de l'État-nation. Des sujets à débat qui interpellent tous les pays du monde moderne caractérisé par la mondialisation, des sujets qui, au Canada, ont aussi une résonance particulière.

Je forme donc l'espoir que l'Institut contribue à améliorer la connaissance de ce qui se passe en Europe ainsi que celle des thèmes que je viens d'évoquer pour le plus grand bénéfice d'une nouvelle génération d'étudiants et de chercheurs de l'Université de Montréal et de McGill. Mais, j'encourage aussi l'Institut à établir des liens étroits avec les trois autres Instituts de la «famille» – celui de UBC, de Carleton University et de York/University of Toronto qui est aussi un institut conjoint. Organisez-vous en réseau, échangez des idées et des informations, songez aux possibilités de mettre sur pied des projets de recherche communs ou parallèles. En d'autres termes, n'hésitez pas à faire la démonstration qu'en ce qui concerne les quatre Instituts d'études européennes au Canada, ensemble, vous serez dans une structure encore plus forte et stimulante que ne l'est la simple addition déjà impressionnante de chaque Institut.

La Commission européenne et sa Délégation au Canada espèrent que la contribution que nous apportons à cet Institut ne se limitera pas à une simple opération de soutien financier pour son démarrage. Nous visons une coopération étroite et un partenariat à long terme. Nous envisageons que vous les développerez avec nous, Commission européenne, mais aussi avec les autres composantes de l'Union européenne et en particulier avec nos dif-

férents États membres et les pays candidats à l'adhésion. La présence de l'Ambassadeur de France, pays qui assure jusqu'à la fin de l'année la Présidence du Conseil de l'Union, est un témoignage de l'intérêt que nos États membres prendront à vos activités et travaux.

Madame la co-directrice, Monsieur le co-directeur, votre tâche est exaltante. Le rôle de votre Institut est conçu non seulement en termes d'excellence académique et d'innovation, mais aussi en termes stratégiques à travers la contribution qu'il apportera au développement des relations bilatérales entre l'Union européenne et le Canada.

Je vous remercie à l'avance ainsi que ceux et celles qui vous assisteront dans cette tâche pour les efforts, la motivation et l'énergie que vous ne manquerez pas de mettre dans cette entreprise. Je vous souhaite plein succès et forme des vœux de longue vie pour l'Institut.

Je vous remercie de votre attention.